

Milk DECORATION

UN ÉTÉ À LA VILLA BANK
AVEC CLARA CORNET
ET LUCA PRONZATO
EN ARLES

MILAN DESIGN WEEK
LE MEILLEUR DU
SALONE DEL MOBILE

INTÉRIEUR
UNE CABANE AU PORTUGAL
FACE À LA MER

ÉVASION
UN HÔTEL MODERNISTE SIGNÉ
BERNARD DUBOIS

AVEC : AMBRE JARNO & NOÉ DUCHAUFOUR-LAWRANCE - LUCILLIA CHENEL - MARC MORRO
GIUSI TACCHINI - EFFE MINELLI - LEDA ATHANASOPOULOU

WITH ENGLISH TEXTS



TEXTE : HÉLÈNE ROCCO
PHOTOS : INÊS SILVA SÁ

L'ÎLOT RÊVÉ D'AMBRE JARNO ET NOÉ DUCHAUFUR-LAWRANCE



À seulement 30 minutes de Lisbonne, la cabane de plage d'*Ambre Jarno* et *Noé Duchaufour-Lawrance* a des airs de bout du monde. Pour ce projet mené à quatre mains, le couple créatif a restauré un ancien abri de pêcheurs dans un esprit sobre et fonctionnel. Leur nouveau refuge invite à se retirer loin de l'agitation pour savourer l'immensité de l'océan.

Rares sont les constructions à susciter autant de fantasmes. Perçues depuis toujours comme des refuges, les cabanes incarnent les prémices mêmes de l'architecture. Aujourd'hui encore, elles continuent de nourrir nos imaginaires et ce n'est pas Noé Duchaufour-Lawrance qui dira le contraire. Installé au Portugal depuis 2020, le designer français à la tête de Made in Situ reconnaît en avoir toujours rêvé. *« Ayant grandi en Bretagne, je suis très attaché à la mer. Quand je suis arrivé à Lisbonne, j'ai imaginé pouvoir créer ma galerie directement sur la plage ; l'endroit idéal, selon moi, pour vivre et travailler. Finalement, j'ai préféré ouvrir mon atelier en ville, mais l'idée de la cabane est restée. »* Quelques années plus tard, avec sa compagne Ambre Jarno, fondatrice de Maison Intègre, il concrétise ce fantasme universel à un jet de pierre de la capitale lusitanienne.

Face à Lisbonne, de l'autre côté du Tage, une longue plage de sable fin s'étire à perte de vue. Elle abrite une quarantaine de cabanes en bois. Autrefois, ces *cabanas de pescadores* servaient d'habitations sommaires ou de lieux de stockage aux communautés locales pratiquant l'*arte xávega*, une technique de pêche artisanale. Désormais, elles sont transformées en maisons de vacances. *« Pendant le Covid, nous en avons loué une et c'était merveilleux, souffle l'éditrice. Nous nous sommes toujours dit que nous aimerions en posséder une. Alors, quand l'occasion s'est présentée, nous n'avons pas hésité. »*

Pas question pour le couple de dénaturer cette bâtisse d'environ 50 m², d'autant que les travaux y sont interdits. Noé Duchaufour-Lawrance éclaire : *« C'est une situation très ambiguë, presque ubuesque. Ces cabanes sont soumises à un arrêté de démolition voté par le gouvernement, mais qui n'a jamais été appliqué, car elles font partie intégrante du patrimoine local. »* Les

deux créatifs, qui ont monté une association pour préserver le site, ont donc opté pour une restauration respectueuse de l'enveloppe d'origine. *« Il ne s'agissait pas d'agrandir l'espace, mais de rester le plus proche possible de l'architecture existante. Notre parti pris consistait à faire entrer la lumière tout en conservant une grande sobriété. Une cabane possède quelque chose de très fonctionnel : il fallait travailler les volumes et tirer pleinement parti de la vue. »*

Déployée sur deux niveaux, dont un sous-sol creusé dans le sable, la construction séduit par son agencement, idéal pour leur famille. Au rez-de-chaussée, une cuisine en L, dont le comptoir en Inox renvoie aux étals de pêcheurs, fait face à une banquette en U, pensée pour recevoir les amis. Sous la mezzanine parentale ouverte sur la mer, un mur en porte-à-faux dissimule l'escalier menant aux deux chambres supplémentaires et à la salle de bains. *« Nous avons beaucoup réfléchi aux détails invisibles, notamment pour optimiser les rangements et faciliter la vie à plusieurs »,* précise le designer.

L'aménagement d'un tel lieu impose un mode de vie singulier. *« On n'y vit pas de la même façon que dans une maison »,* explique Ambre Jarno. *« Comme sur un bateau, il faut être attentif à la gestion de l'eau. Tout est plus délicat et demande une adaptation permanente. »* Son compagnon poursuit : *« Une cabane reste un lieu de rêve. On la meuble en gardant à l'esprit son caractère temporaire, son esprit nomade, avec quelque chose de bohème... mais aussi de profondément ancré, où l'on rassemble les objets glanés au fil du temps. »* Vaisselle en métal émaillé façon *glamping*, assiettes décoratives en bois sculpté représentant un couple de Bretons, tissu ndop du Cameroun et céramiques contemporaines chinées à Lisbonne composent ainsi un décor sensible, à l'image de leur attachement à cette maison adossée à la dune.

Dès qu'il le peut, le couple s'y échappe pour embrasser cet art de vivre hors du commun.

« Le matin, grâce aux fenêtres placées face à notre lit, nous avons l'impression d'être plongés dans l'océan. Peu importe la météo, nous allons toujours nous baigner au réveil. Nous profitons beaucoup de la terrasse, notamment pour le déjeuner, et utilisons principalement la douche extérieure », raconte Ambre. Tourné vers l'océan, leur quotidien s'organise au rythme de la plage et de la criée improvisée chaque soir par les pêcheurs. *« Ici, on aperçoit encore les lumières de Lisbonne et, pourtant, on se sent seul face à l'océan. On y puise une énergie très particulière... »*

Ce rêve devenu réalité permet au couple de ralentir après ses dernières réalisations. *« Depuis notre rencontre, il y a sept ans, nous ne nous sommes pas arrêtés. Nous avons mené de front cette rénovation, celles de notre maison à Lisbonne, de notre appartement à Paris, ainsi que de deux casitas au cœur d'une olive-raie dans la Serra de Tramuntana, encore en travaux. Aujourd'hui, notre projet, c'est justement de ne plus en lancer d'autre »,* confie Noé, avant d'ajouter : *« Nous sommes dans un lieu qui demande sans cesse à être consolidé, repeint, entretenu. Avec la montée du niveau de la mer, tout cela est voué à disparaître. Il faut en profiter tant que c'est encore possible. »*

Dans la foulée de la Lisbonne Design Week, les deux créateurs, ressourcés, poursuivent néanmoins leur élan artistique. En juin, la galerie Made in Situ dévoilera, sur rendez-vous, une rétrospective de ses collections mise en scène comme une pièce à vivre. De son côté, le studio Maison Intègre exposera des œuvres murales en bronze signées Rachel Marsil et une tapisserie teintée à partir de pigments végétaux par un collectif de tisserands burkinabè. Si Ambre reste discrète sur les beaux projets qui l'attendent à l'automne prochain, Noé annonce déjà deux actualités majeures : la sortie de son livre et une exposition consacrée aux sept collections de Made in Situ, présentée au Mobilier national du 9 octobre au 29 novembre 2026. —



Ambre Jarno et Noé Duchaufour-
Lawrance près de leur terrasse
aménagée, où ils passent
le plus clair de leur temps.





Dans la partie salle à manger, céramiques de **Mia Duchaufour-Lawrance**, céramique poulpe de **Studio Bongard**, boules en verre du Japon et appliques en corde signées Audoux-Minet. Page de gauche, dans la pièce à vivre, de nombreux souvenirs du couple ponctuent le décor, fruits d'un road trip de la Bretagne au Portugal et des nombreux voyages d'Ambre en Afrique de l'Ouest. Miroir en corde d'Audoux-Minet.



Ci-dessus, à gauche, l'une des deux chambres en sous-sol rappelle une cabine de bateau. Au pied du lit, pouf en bunho. Vases en bambou rapportés de Tokyo. À droite, sur la table extérieure trône une céramique ancienne portugaise de Redondo. Page de droite, au-dessus de la porte, les propriétaires ont affiché des assiettes achetées dans un vide-grenier en Bretagne. Sculptées en bois, elles représentent un couple de Bretons de profil. Un clin d'œil à leurs enfances respectives passées dans cette région.

